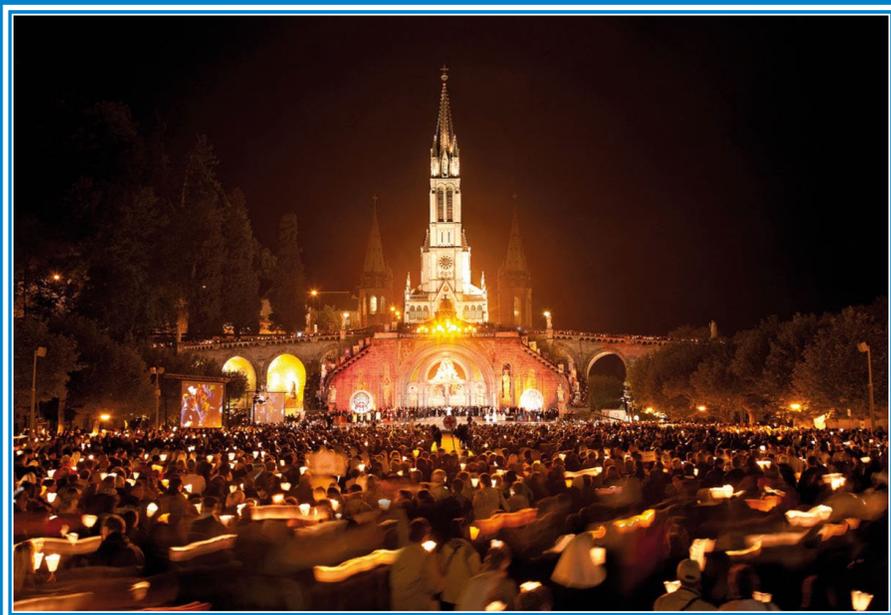


L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

_____ FONDÉE EN 1857 _____

AIDE AU CLERGÉ RURAL



PRINTEMPS

2023

TRIMESTRIEL n° 285

L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. : 01 45 48 25 83

E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto,
- s'équiper de matériel multimédia,
- sortir de difficultés exceptionnelles,
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère),
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...),
- disposer d'ornements liturgiques convenables,
- soutenir les missions d'évangélisation dans nos campagnes.

Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).

HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux.

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

DANS VOTRE DIOCÈSE, VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER AU (À LA) DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE PUBLIÉE DANS LE BULLETIN 282.

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir DÉLÉGUÉ(E) de l'Œuvre pour :

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne ou les missions qu'ils organisent.

LA TÂCHE EST URGENTE ET IMMENSE

**LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE
À AIDER SES PRÊTRES**

Le mot du Président

Le 24 février, premier anniversaire de la guerre en Ukraine, le Pape François lançait « un appel à tous ceux qui ont autorité sur les nations afin qu'ils s'engagent concrètement pour la fin du conflit, pour atteindre un cessez-le-feu et ouvrir des négociations de paix. Celle qui est construite sur les ruines ne sera jamais une vraie victoire ». Pour nous, spectateurs de ce drame, nous pouvons agir grâce à la force de la prière : prions pour la paix en Ukraine et je vous propose à nouveau cette prière que nous offre l'Aide à l'Église en Détresse.

Pour ce qui concerne l'Œuvre des Campagnes, nous avons pu développer notre action en faveur des missions d'évangélisation dans nos paroisses rurales : c'est ainsi qu'une quinzaine de ces actions ont pu être soutenues. Dans le même temps les secours aux prêtres se maintiennent à un haut niveau. Je tiens donc une nouvelle fois à remercier très chaleureusement tous nos donateurs et testateurs pour leur grande générosité. Mes remerciements s'adressent également à nos Délégués et Conseillers Ecclésiastiques pour leur engagement au service de l'Œuvre.

Pour terminer, je vous donne rendez-vous pour notre Journée d'entraide et d'amitié à Paris le 23 mai prochain en la crypte de Saint Honoré d'Eylau et espère vous y retrouver nombreux.

Louis d'Astorg

Prière pour l'Ukraine

Dieu tout puissant,
Tu es le maître de l'histoire.
Nous te confions la détresse de notre temps :
La guerre en Ukraine nous remplit d'inquiétude et de peur.
Nous t'en prions :
Accueille ceux qui sont morts ;
Console les familles endeuillées ;
Soutiens les réfugiés et les personnes déplacées ;
Guéris ceux qui ont été blessés dans leur corps et dans leur âme ;
Sois proche de tous ceux qui prennent en charge les personnes en difficulté :
Ne laisse pas triompher les cris de guerre et les menaces,
Mais la Vérité.
Donne-nous le discernement,
Le courage de la réconciliation et l'effort pour la Paix,
Même lorsque tout semble désespéré.
Seigneur, envoie maintenant ton Esprit Saint sur la terre,
L'Esprit qui met fin à la division,
L'Esprit qui conduit à la liberté,
L'Esprit qui triomphe de la guerre.
Donne à notre terre la paix
Que toi seul peut apporter.
Tu es le Seigneur du temps et de l'éternité !
Sainte Marie, Reine de la Paix
Priez pour nous et pour le monde entier.
Amen



Message de la rue de la Planche

À l'approche du printemps, tous espéraient une lumière différente, une lueur de paix, un jour nouveau qui se lève, une brume qui disparaît, des crises qui s'estompent. Cet appel à la Paix, que nous lance le Pape François, n'est-il pas à la portée de chacun et de tous, unis, réunis, rassemblés, et pourtant...

Le 19 mars, nous sommes conviés à la messe d'inauguration d'un orgue dans une église rurale, initiative que l'œuvre a soutenue. Quelle idée d'acheter un petit orgue pour une petite église ! Et finalement, pourquoi chanter à l'église le dimanche ? « Le chant rassemble autour du célébrant, la Parole nourrit » me disait un prêtre. Alors, nous serons présents, avec la Déléguée de l'œuvre et quelques autres et avec l'évêque qui fait aussi le déplacement... dans cette petite église. Ce n'est pas grand-chose et pourtant...

Ici et là, des prêtres et laïcs, entraînent dans leur sillage des jeunes et très jeunes, toujours plus nombreux pour une semaine de mission, un camp foot, un théâtre ambulant sur Sainte Thérèse, un camp de vacances au Puy du fou, un voyage spirituel à Rome et chaque fois de nouvelles rencontres avec d'autres paroisses, rencontres qui pour nombre d'entre elles se renouvellent l'année suivante... toujours soutenus par l'œuvre. Ce n'est pas grand-chose et pourtant...

L'année dernière, nous vous avons parlé d'une grande croix de mission que certains voulaient voir déplacée ou détruite puisque sur un terrain municipal. Cela ne vous évoque-t-il rien ces jours-ci dans la presse ? Aujourd'hui, le terrain est racheté par des paroissiens et avec l'aide de l'œuvre. La Croix de mission, plus que jamais lieu de pèlerinage, se voit à des kilomètres à la ronde, au pied des Pyrénées. « O Croix dressée sur le monde... ». Ce n'est pas grand-chose et pourtant...

Chaque fois que nous sommes unis, nous avançons vers la Lumière. Oui, mais la Paix aux portes de l'Europe me direz-vous ? Nous avons aussi la prière, cette chaîne de lumière, qui nous est proposée par l'œuvre d'Orient en soutien à l'Eglise gréco-catholique d'Ukraine. Ce n'est pas grand-chose et pourtant...

Et le 23 mars, nous sommes rassemblés dans la crypte de l'église Saint Honoré d'Eylau, pour nous donner les moyens matériels de soutenir toujours davantage les missions sacerdotales du clergé rural. Ce n'est pas grand-chose et pourtant...

Pour qui sait les entendre, les voir, en toute discrétion, un océan de signes d'espérance nous est adressé depuis notre campagne française. Ce n'est pas grand-chose et pourtant... un pied devant l'autre... nous avançons sur ce chemin de lumière.

Chantal Sabatié-Garat

Des nouvelles des diocèses

En 2022, nous avons

Envoyé des offrandes de messes à **68** prêtres.

Envoyé une aide à **59** prêtres (*soutien personnel et ponctuel, ornements, équipements multimédias*).

Aidé **69** prêtres à changer de voiture, la réparer ou l'entretenir.

Attribué une aide financière à **56** ordinands pour faciliter leur installation.

Envoyé une aide financière à **234** prêtres jubilaires à l'occasion de leurs 50, 60 et même 70 ans de sacerdoce.

Au total, grâce à tous vos dons et legs, l'Œuvre a apporté un soutien à **540** prêtres,

soutenu **11** missions d'évangélisation en paroisses rurales,

aidé **43** prêtres et religieux du secteur rural à participer à des rassemblements et congrès.

Rien n'aurait pu advenir sans les nombreux donateurs de l'Œuvre, et sans le réseau omniprésent des Délégués diocésains et des Conseillers ecclésiastiques. N'hésitez pas à vous manifester auprès d'eux, chaque fois que vous avez connaissance dans vos paroisses rurales respectives, d'une aide que nous pourrions apporter à un prêtre dans l'exercice de sa mission sacerdotale. Si vous n'avez pas de délégué dans votre diocèse (cf la carte des diocèses sur le site de l'Œuvre : oeuvredescampagnes.fr). N'hésitez pas à coopter des personnes susceptibles d'être candidates. La majorité des nouveaux délégués ont été cooptés par l'un d'entre nous.

Diocèse de Blois

Laure Heurteau, Déléguée diocésaine depuis 26 ans, avait émis le souhait de se faire remplacer. Nous la remercions pour sa fidélité et son dévouement pendant toutes ces années. Avec son aide, un certain nombre de donateurs du Diocèse ont coopté une nouvelle Déléguée dont la candidature a été validée par le Conseil Central.

Nous sommes heureux d'accueillir, **Caroline de Bodinat** qui a déjà repris le flambeau et nous la remercions.

Caroline de Bodinat

carodebodinat@gmail.com, 06 22 91 27 70

« la Clergerie »

25, allée Royale

41210 Neung-sur-Beuvron



Diocèse d'Angers

Notre Déléguée du Diocèse d'Angers, Marie-Hélène de La Selle, a coopté un second Délégué et peut ainsi, renforcer la présence de l'Œuvre. Nous sommes heureux d'accueillir :

Hervé de Craecker,

information@domainedurocher.com, 06 87 13 07 07

Le Rocher

5 rue du Relais de Poste St Germain

49640 Morannes sur Sarthe Daumeray



Modernité de Saint-François de Sales

Le 28 décembre dernier était célébré le 400^e anniversaire de la mort de saint François de Sales et notre pape François a publié récemment une Lettre apostolique invitant à découvrir la spiritualité de ce saint, Docteur de l'Église, comme « tâche essentielle pour le changement d'époque que nous vivons ». De nombreux colloques, conférences et articles, sont venus commémorer la figure de Saint François et je me bornerai ici à l'évoquer brièvement.

Il est impossible en Savoie d'échapper à Saint François de Sales. Dans la plus modeste église, vous êtes accueilli par cet évêque au visage paisible dont la barbe vient corriger la calvitie. Mais l'image de cet évêque à la langue fleurie, grand seigneur et prince du Saint-Empire, peut paraître assez démodée, et il est sans doute utile de procéder à un certain dépoussiérage.

Partons à la suite de ce cavalier infatigable qui, à cheval ou souvent à dos de mulet, a sillonné inlassablement les routes et les pistes vertigineuses, et parfois verglacées, des montagnes de son diocèse de Savoie. Etrange diocèse au demeurant, où François, évêque de Genève, ne pouvait pas entrer dans sa ville épiscopale solidement tenue par les calvinistes, et résidait donc à Annecy. Que les statues ne nous induisent donc pas en erreur : sous son apparence débonnaire, notre évêque était un rude et même un violent, dont la douceur fut, à ce qu'il dit lui-même, une longue conquête, obtenue au prix de beaucoup d'efforts, ce qui se trouve corroboré, de manière inattendue, par la Mère Angélique Arnauld, qui disait de façon pittoresque que François de Sales ne lui avait jamais paru « mollet ». Une telle caution venant de cette redoutable janséniste peut nous rassurer pleinement contre tout soupçon de laxisme ou de quiétisme.

C'est un truisme de dire que, pour pénétrer la pensée d'un homme, connaître le parcours de sa vie est indispensable. François est né le 21 août 1567 au château de Sales, près de La Roche sur Foron, château qui sera détruit plus tard par Louis XIII ; c'est le château de Thorens, tout proche, qui conserve les souvenirs de Saint François. Il fait ses études au collège de La Roche-sur-Foron, puis à Annecy, et enfin à Paris au collège de Clermont. C'est là qu'il va traverser une douloureuse épreuve spirituelle, doutant de l'amour de Dieu jusqu'à se croire damné, peut-être sous une influence du calvinisme ambiant. Il sortira de cette épreuve par la prière et l'abandon à Dieu, et elle sera pour lui une préparation au rôle incomparable qu'il jouera dans la direction spirituelle des âmes les plus tourmentées.

Il poursuit ensuite des études de droit à l'université de Padoue selon le désir de son Père, mais, revenu à Annecy, décide de répondre à sa réelle vocation et est ordonné prêtre le 18 décembre 1593. L'année suivante, il va accomplir l'une de ses missions les plus importantes : le Chablais était alors entièrement acquis au calvinisme. Il ne restait à Thonon et Evian que quelques familles catholiques. François va se lier d'amitié avec Claude Marin, procureur fiscal, avec qui, il ramènera toute la région au catholicisme, et ce, chose rare à l'époque, par la douceur, employant même des méthodes très modernes, en particulier ce qu'ils appelaient « des feuilles volantes », disons, à notre époque, « des tracts », qu'ils allaient déposer sous les portes des maisons.

François fera ensuite, en 1602, un second séjour à Paris pour une mission diplomatique et prêchera devant le Roi et la Cour; il rencontrera aussi Madame Acarie, qui, avec le cardinal de Bérulle, a introduit le Carmel en France. Henri IV lui propose de rester à Paris, ce qu'il refuse, ne voulant pas abandonner son diocèse de Savoie, « sa pauvre femme » comme il le désigne.

Cependant, une des expériences les plus importantes de sa vie va être sa rencontre avec Jeanne de Chantal, lors d'une prédication de Carême, à Dijon, en 1604. Cette jeune veuve élève en Bourgogne quatre enfants auprès d'un beau-père difficile. Une profonde affection les unira toute leur vie et trouve son épanouissement dans la fondation en 1610 de l'Ordre de la Visitation, un « petit institut », destiné à permettre à des femmes, que leur santé ou leur inclination éloignaient de la vie dans les grands ordres existants, de mener une vie contemplative tout en exerçant une activité charitable, en particulier la visite des malades. Malheureusement, Mgr de Marquemont, archevêque de Lyon, fit remontrance de ce renoncement à la clôture, règle séculaire pour les religieuses. François de Sales se soumit à ce point de vue, mais Saint Vincent de Paul s'en souviendra quelques années plus tard et se gardera de donner le nom de « religieuses » aux Filles de la Charité qui auront « pour cellule une chambre de louage » et pour cloître la rue...

On mesure l'importance de l'activité de François de Sales, en particulier, si l'on ajoute à toutes ses tâches pastorales la très importante correspondance qu'il a adressée aux personnes les plus diverses, mais surtout à des femmes, au cours de longues soirées de travail... Ces lettres étaient rédigées à la plume d'oie !

Son œuvre la plus connue, *l'Introduction à la Vie dévote*, est du reste un recueil de lettres adressées principalement à Madame de Charmoisy, appelée Philothée, personnalité très intéressante dont la vie a été écrite par Jules Vuy, magistrat à Genève et poète à ses heures.

Que le terme « vie dévote » ne nous induise pas en erreur. Toute langue évolue et il ne s'agit ici pas moins que de la vie contemplative, où l'oraison tient une place essentielle. Mais on peut se rappeler à cet égard le mot d'un serviteur naïf ou malicieux : « Le précédent directeur de Madame la faisait prier trois heures par jour et nous en étions tous incommodés. Monsieur de Genève la fait prier toute la journée et nous ne nous en apercevons pas ».

Si l'ouvrage majeur de Saint François de Sales est sans doute le magnifique *Traité de l'Amour de Dieu*, on peut dire que l'*Introduction à la Vie dévote*, qui fut longtemps une sorte de « best-seller », est un « livre du seuil » qui a ouvert à beaucoup, un accès à un univers nouveau. C'est un livre dans lequel Saint François se montre tout à fait révolutionnaire, faisant entendre, avec le souci « d'écrire au goût de ce pauvre monde », comme il le dit lui-même, que la sainteté est accessible à tous.

« Ceux qui ont traité de la dévotion ont presque tous regardé l'instruction des personnes fort retirées du commerce du monde, ou au moins, ont enseigné une sorte de dévotion qui conduit à cette entière retraite. Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, en ménages, dans la Cour, et qui par leur condition sont obligés de faire une vie commune » : ces mots (dans une lettre à *Philothée*) annoncent de façon prophétique ce que Vatican II déclarera des siècles plus tard :

« ... Tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père. » (Constitution *Lumen Gentium* (n.11)

Le pape Paul VI avait déjà écrit à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Saint François :

« La sainteté n'est pas l'apanage de l'une ou de l'autre classe ; mais l'invitation pressante est adressée à tous les chrétiens... La dévotion doit être exercée différemment par le gentilhomme, l'artisan, le servant, le prince, la veuve, la jeune femme, la mariée. Plus encore, la pratique de la dévotion doit être adaptée aux forces, aux affaires et aux devoirs de chacun. » (Lettre apostolique *Sabaudiae gemma*)

La plupart des grands spirituels à travers les âges s'attachent plutôt au détachement des créatures à part quelques exceptions notables, par exemple, Saint Bonaventure qui écrit :

« Dans cette prière, nous sommes illuminés pour connaître les degrés de l'ascension divine. En effet, *conformément à notre état et à notre condition*, l'ensemble même des choses est une échelle pour monter jusqu'en Dieu ».

Et Saint Bonaventure poursuit : « Les six degrés d'illumination qui commencent à partir des créatures, et conduisent jusqu'à Dieu... »

« Celui donc que n'éclairent pas les si nombreuses splendeurs des créatures est aveugle... »

« Ouvre donc les yeux, dresse les oreilles de ton esprit, délie tes lèvres et applique ton cœur (Pr.22,17) de telle sorte qu'en toutes les créatures tu voies ton Dieu, l'entendes, le loues et l'aimes... » (*Itinéraire de l'Esprit jusqu'en Dieu*)

« ... et l'aimes... » Le maître mot qui sous-tend toute l'œuvre de saint François de Sales et que le pape François a repris dans sa lettre apostolique : *Tout est à l'amour (Totum amoris est)*

« C'est l'amour qui donne la perfection à nos œuvres... »

La « dévotion » selon saint François de Sales « rassemble et donne sens aux petites choses de tous les jours... elle éclaire la vocation de chacun. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus se situe dans cette tradition.

« C'est Dieu qui nous aime et nous attire sans cesse et qui veille sur nous. » Le pape François commente : « Nous sommes radicalement précédés par l'amour de Dieu ». Ce que le prophète Osée avait déjà si bien évoqué : « et moi j'apprenais à marcher à Ephraïm... je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour ; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinai vers lui et le faisais manger. » (*Osée 11,4*)

Saint François souligne cependant que cette marche vers l'amour n'est pas toujours facile : « Eh ! ne connais-tu pas que tu es au chemin et que le chemin n'est pas fait pour s'asseoir, mais pour marcher. Il est tellement fait pour marcher que marcher s'appelle cheminer » (*Traité de l'Amour de Dieu*)

On peut penser que la meilleure conclusion nous est donnée par Saint François lui-même : « J'en reviens toujours à la question de savoir où l'on trouve le plus d'amour » (*Entretiens Spirituels*)

Sur cette route, parfois difficile mais lumineuse, résonnent comme un petit refrain tout au long des écrits de François de Sales qui a dit un jour « Un saint triste est un triste saint », les mots : « ... et le faire gaiement. »

Marie-Béatrice Dusault



DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez adresser le formulaire ci-après à votre délégué diocésain ou au siège de l'Œuvre des Campagnes : 2, rue de la Planche, 75007 PARIS.

E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Merci d'adresser vos chèques à l'ordre de : **Œuvre des Campagnes**

- Je fais un don à l'Œuvre des Campagnes :
- Je demande la célébration de messes
- Messe : 18 € :**
- Neuvaine : 180 €**
- Trentain : 630 €**
-
- Total€

Les messes seront célébrées à l'intention de :

Vos coordonnées :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Courriel :@.....

*Ainsi, nous pourrons vous faire parvenir votre reçu fiscal par courriel **ou** par courrier postal.*

Moyen de paiement : chèque bancaire Paypal Virement

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

NB : Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes. C'est très louable. »

Jean-Paul II
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONN ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES A SOUTENIR LES PRÊTRES DANS LEUR SACERDOCE

LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7^e, une somme de..... € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

www.oeuvredescampagnes.fr

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

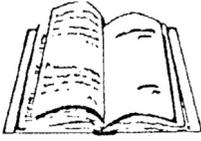
Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :



Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : oeuvre-des-campagnes@orange.fr



Les Livres

Par Véronique d'Aubarède

*Veillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres.
Merci de passer vos commandes :*

- soit chez votre libraire local,
 - soit par e-mail sur AMAZON,
 - soit à LA PROCURE (vente par correspondance).
- Tél. 01 49 59 60 66

Jean de Saint-Chéron ***Eloge d'une guerrière*** Éditions Grasset. Janvier 2023. 220 pages. 18,50 €

Née dans une famille aisée et profondément catholique, Thérèse, la petite dernière, choyée, perd sa mère à quatre ans. Ses cinq sœurs deviennent tour à tour religieuses, ce qui est aussi son vœu le plus cher... À seize ans, elle obtient enfin l'autorisation d'entrer au Carmel après un voyage à Rome avec son père pour voir le pape.

Ayant compris très tôt en quoi consiste l'amour de Dieu qui demande de reconnaître sa propre faiblesse pour mieux la surmonter, elle laisse Jésus agir en elle. C'est ce qu'elle appelle la *petite Voie* qui la rend invincible puisqu'elle a Dieu avec elle et que la prière lui fait déplacer des montagnes... par exemple, elle prie jour et nuit pour un meurtrier impie condamné à mort qui demandera in extremis d'embrasser la croix...

Forte de ces signes, elle aime Jésus en liberté et en amoureuse: «Je brûle

de combattre pour votre gloire». Guerrière, elle combat la tentation du néant en imitant Jésus-Christ et raconte ses luttes quotidiennes auprès de ses sœurs religieuses jusqu'à sa mort de tuberculose à vingt-quatre ans.

Dans cet essai vivant et clair, Jean de Saint-Chéron, jeune journaliste, catholique convaincu, suit pas à pas les *Manuscrits autobiographiques* de sainte Thérèse, récit bien connu de sa vie, de sa vision de la Foi et de la sainteté.

À l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance, il propose un bel éloge de cette docteure de l'Église, soulignant son caractère fort, mystique, loin des images à l'eau de rose qui l'ont parfois représentée.

Encore une vie de sainte Thérèse!... Oui mais celle-ci s'adresse à une jeune génération, de l'âge de l'auteur, qui a besoin de découvrir cette grande sainte d'une nouvelle manière.

À conseiller à tous

R.P. Dominique Bouhours, sj
Pensées chrétiennes pour
tous les jours du mois
Éditions Via Romana. Novembre 2022.
86 pages. 10 €

Voilà une réédition d'un petit opus écrit au XVII^e siècle par un savant père jésuite, ami de Racine et d'autres grands esprits.

On y trouve résumé l'essentiel du message chrétien et la manière de le mettre en pratique.

La foi, la fin de l'homme, la mort, le mépris du monde, la présence de Dieu, la pénitence, l'amour du prochain... et j'en passe... chaque jour a un sujet à comprendre, à méditer et à pratiquer grâce aux précieux petits conseils de fin de chapitre.

Ce sont des pensées, des vérités, des prières très courtes, condensées, qui méritent de s'y arrêter, une après l'autre, chaque matin, pendant un mois.

La préface met en appétit et les deux postfaces, courtes elles aussi, sont intéressantes sur la vie de l'époque et les talents de grammairien de l'auteur. Il faut souligner que les pensées sont claires et écrites dans une langue aisée à lire, quasi moderne. Sans copier les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola, c'est sur le même *tempo* mensuel. Pour tous.

Jacques Paillot
Le coup d'état royal
du chancelier de Maupeou
Ella éditions. Septembre 2022.
150 pages. 16 €

Le chancelier de Maupeou était le garde des Sceaux de Louis XV. Conscient des désordres de l'organisation judiciaire, et plus spécialement de la fiscalité de l'Ancien Régime qui ne pouvaient qu'entraîner une révolution, il souhaitait une réforme profonde de la justice.

En 1771, il déclencha, avec le soutien du roi, un coup d'état qui visait à maîtriser les parlements dont les magistrats, non élus, faisaient la loi et maintenaient une injustice flagrante favorisant certains privilégiés dont ils étaient.

Ce rappel historique ainsi que quelques notices sur les personnages importants de l'époque sont bien utiles pour fixer le contexte.

Suit une pièce de théâtre constituée de différents dialogues imaginaires.

Dans le premier acte, fin 1771, le fils du chancelier devise avec son conseiller, Charles-François Lebrun qui survivra à la terreur et reprendra du galon sous l'Empire et la Restauration.

L'acte II propose une rencontre à l'été 1789 entre Maupeou et Malesherbes, ancien haut magistrat, président d'une haute juridiction qui statuait en appel sur les nombreux litiges fiscaux entre l'administration et les contribuables. Il cherchait à mettre un peu de justice dans le désordre ambiant.

Malesherbes n'était pas membre du parlement mais solidaire des magistrats par esprit de corps. Il adjure le roi dans ses célèbres remontrances de février 1771, suppliant Louis XV de ne pas écouter Maupeou et de ne pas dissoudre les parlements.

Dans le dernier tableau, le duc de Plaisance fait le bilan, en alexandrins, de sa vie et des gouvernements qu'il a connus, vers 1822/23.

Un intermède historique inédit et intéressant, instructif et facile à lire, et à jouer peut-être?

Pour tout public amateur d'Histoire.

Dominique Le Querneq *Plongez dans l'espérance!* Éditions Salvator. 2017. 25 €

Dominique Le Querneq, né en 1968, est curé de Carnac, Plouharnel et de La Trinité-sur-mer.

Partant de son mémoire de théologie et grâce à son expérience, il écrit ce premier ouvrage qui est le fruit de dix ans de réflexion.

Son mémoire universitaire traitait des sacrements, en se basant sur la catéchèse de Saint Cyrille de Jérusalem.

Ce récit romancé couvre deux périodes : l'une au IV^e siècle à Jérusalem autour de Cyrille et des catéchumènes, l'autre au XXI^e siècle avec une équipe de préparation au baptême, à la communion et à la confirmation. On passe de l'une à l'autre tout le long du livre

Trois thèmes : la conversion, la préparation et la célébration de la liturgie.

À travers les rites inspirés de la Parole de Dieu et de l'Église primitive, l'auteur dégage un message porteur d'espérance.

Partir du rituel pour arriver au spirituel, telle est la démarche profonde de ce livre.

Un texte détaillé et approfondi, assez exigeant. À conseiller aux lecteurs chevronnés.

Sonia Devillers

Les exportés

Éditions Flammarion. Août 2022.

278 pages. 19 €

Sonia Devillers est journaliste, chroniqueuse et animatrice de radio sur France Inter.

Elle raconte dans ce premier roman ce qu'elle a découvert sur l'immigration de sa famille maternelle, réfugiée à Paris à partir de la Roumanie communiste, en 1961.

Sa mère, sa tante, ses grands-parents et son arrière-grand-mère ont été littéralement « exportés ». Ceausescu disait « Les juifs et le pétrole sont nos meilleurs produits d'exportation ».

Plutôt que de les tuer, les dirigeants roumains ont préféré s'enrichir en vendant la population juive, principalement contre des cochons, par une filière anglaise, ces porcs étaient destinés à améliorer la race élevée sur place. Du bétail, des machines agricoles, acheminés grâce à un contrebandier juif anglais qui s'était spécialisé dans ce domaine.

Les grands-parents de Sonia, Harry et Gabriela, étaient pourtant des membres importants du parti communiste, éminents scientifiques, appartenant à l'intelligentsia roumaine. Mais un beau jour, ils apprennent qu'ils sont radiés du parti, uniquement parce qu'ils sont juifs. Leur seul choix est de partir.

Terrorisés, acculés, ils y arrivent finalement parce qu'ils passent par la bonne filière, agréée par l'état qui trouve cette solution pour se débarrasser d'eux tout en s'enrichissant.

Il semble incroyable que ce trafic d'être humain ait pu exister dans les années 1960 en Europe sans que personne ne l'ait su ni se soit inquiété.

Il y avait 750 000 juifs roumains avant la guerre et seulement 10 000 à la chute du communisme. L'holocauste a existé mais a été totalement dissimulé et occulté en Roumanie.

Née en France, l'auteure a voulu retourner de l'autre côté du rideau de fer pour découvrir l'innommable dans les archives des services secrets roumains.

Ce récit de l'exil vers la France de sa famille met en lumière non seulement tout un morceau de l'histoire méconnue de l'Europe de l'Est, mais aussi le récit de sa recherche intime à propos des souvenirs qui ont été enfouis dans le passé, cachés par tous, famille et officiels, pour tenir à distance les épreuves et les souffrances endurées.

Elle a voulu comprendre ces secrets, reconstituer les souvenirs et les faits et gestes d'une dynastie prestigieuse de professeurs, savants, scientifiques à qui elle donne vie de manière captivante.

C'est un livre extrêmement facile à lire, passionnant et poignant, très instructif.

À recommander à ceux que l'Histoire récente intéresse ; il se lit comme un roman bien que tout soit vrai.

Nguyen Phan Que Mai

Pour que chantent les montagnes

Éditions Charleston. Août 2022.

480 pages. 22,50 €

1972, Hanoi. Une petite fille, Huong, et sa grand-mère tentent d'échapper à la mort, à la peur et à l'horreur sous les bombes qui pilonnent la ville.

Huong a douze ans, c'est elle qui raconte comment sa grand-mère de 52 ans veille sur elle, construisant des abris de fortune tout en continuant son métier de professeur des écoles.

Finalement, la seule solution est de fuir cette capitale remplie d'eau et de cadavres...

La petite-fille raconte le présent tandis que sa grand-mère se souvient du passé, le pays occupé par les Français et les Chinois, puis la guérilla avec le Viet Min et les américains.

On oscille ainsi entre les années 1930 et 1970 jusqu'en 2017.

L'aïeule a dû fuir une première fois après l'exécution de son mari, seule avec ses six enfants, dispersés et retrouvés. Issue d'une famille « bourgeoise », stigmatisée et pourchassée parce que propriétaire terrienne, elle est repartie de rien, seule, gagnant chaque sou pour donner un toit à ses enfants qu'elle a parfois été obligée de laisser au bord du chemin en attendant des jours meilleurs.

C'est l'époque de la réforme agraire qui plonge le pays dans l'abîme en 1954.

Elle va jusqu'à s'enrichir de manière « illicite » pour faire manger sa petite-fille...

Ce récit d'une famille déchirée par des événements qui la dépassent est passionnant et bien construit. Chaque chapitre indique les dates, les faits et gestes de la famille sans oublier le drame historique.

On comprend pourquoi les parents de Huong sont partis à la guerre, lui pour se battre et elle pour exercer son métier de médecin.

Beaucoup de malheur, de sang et de larmes, mais aussi beaucoup d'amour et

de bonheur traversent et nourrissent cette histoire extraordinaire.

Le suspense est maintenu tout le long du livre, qu'on ne quitte pas.

Une très belle fresque, se réclamant parfois de la religion bouddhiste, et dépeignant avec tendresse et exactitude le martyr de ce pays attachant.

On apprend beaucoup en lisant ce récit basé sur des faits réels, plus et mieux que dans les livres d'Histoire...

À recommander à tous les amateurs de romans fleuves et d'Histoire.

Emmanuel Carrère

V13

Éditions P.O.L. Août 2022.

368 pages. 22 €

« V13 comme tous, magistrats, avocats, journalistes, nous appelons ce monstrueux procès du vendredi 13 novembre dans lequel nous sommes embarqués » écrit E. Carrère.

Ce vendredi du Bataclan, des terrasses et du Stade de France.

Pendant neuf mois, l'auteur, journaliste, assiste à ce procès-fleuve et tient une chronique hebdomadaire publiée dans quatre grands journaux européens, l'Obs en France, El Pais en Espagne, La Repubblica en Italie et Le Temps en Suisse. Ce livre rassemble l'ensemble de ces chroniques.

Plus de trois cent témoins sont entendus dont des rescapés portant toujours l'horreur et le désarroi en eux. Vingt accusés sont jugés bien que Salah Abdeslam soit le seul survivant du commando de l'État Islamique. 2400 parties civiles.

La parole des témoins et des parties civiles est riche et abondante, charriant beaucoup d'émotions.

Celle des accusés, qui ne sont que des seconds couteaux, à part le seul survivant du commando, est extrêmement réduite. Emmanuel Carrère explique leur itinéraire, certains seront jugés coupables alors qu'ils ne sont que de lointains complices. Un seul d'entre eux parle pendant six heures pour essayer d'expliquer pourquoi il a rejoint la Syrie alors qu'il était un jeune tunisien bien éduqué.

Puis il y a la parole de la Cour, un Président, quatre magistrates assesseures qui rendront le verdict car il n'y a pas de jury populaire dans un procès pour terrorisme, par peur des représailles.

Trois avocats généraux pour l'accusation, 350 avocats de parties civiles et une trentaine d'avocats de la défense. Ceux-là, Emmanuel Carrère les appelle « les chevaliers du pénal » car c'est une tâche vraiment difficile de défendre ces accusés que tout le monde préférerait voir morts.

Cette chronique, synthétique, est très prenante, imprégnée à la fois d'une grande sobriété et d'une grande émotion, d'une clarté étonnante au vu de l'ampleur des débats, et de beaucoup d'humanité.

L'auteur cherche à faire comprendre la mécanique de ce qui s'est déroulé dans cette salle aménagée pour la circonstance dans l'ancien Palais de justice à Paris. Il donne vie aux témoignages, tragiques parfois comiques, des victimes aussi bien qu'aux plaidoiries des avocats.

Il cite certains témoins qui l'ont impressionné par leur résilience, leur héroïsme ou leur culpabilité qui ne finira jamais.

Bienveillant, il écoute, analyse, restitue l'ambiance et les personnalités.

Un tour de force. On est passionné et sonné par ce passionnant compte-rendu, plein de finesse et de retenue.

Un livre à ne pas manquer si l'on s'intéresse à l'actualité, au droit, mais surtout à la nature humaine et ses vicissitudes. À conseiller à tous.

Pascal Bruckner

Le sacre des pantoufles

Éditions Grasset. Septembre 2022.

162 pages. 18 €

Pascal Bruckner, journaliste et philosophe talentueux, autrefois de gauche et maintenant nettement plus à droite, nous a habitué à mieux.

Ici pas de grande découverte, quelques lieux communs, mais ce court essai a le mérite et l'intérêt d'appuyer où cela fait mal.

Il souligne les penchants velléitaires, casaniers et de plus en plus égoïstes de l'ensemble de la population des sociétés occidentales.

Tout va mal : le terrorisme, l'islamisme, le réchauffement climatique, la pandémie et, cerise sur le gâteau, la guerre en Ukraine. Depuis le Covid et les mauvaises habitudes prises sur son canapé, devant les écrans, dans son jardin, chacun considère que c'est très bien ainsi et qu'il faut rester, à l'instar d'Oblomov, l'anti-héros du roman de Gontcharov, quelqu'un qui vit couché et recroquevillé sur lui-même dans son intérieur... sans pour autant développer la moindre vie intérieure.

Le but est de comprendre et de développer pourquoi nous en sommes arrivés là, et depuis quand la double

tendance au repli et/ou au vagabondage permanent, a pris son essor?

Réflexion historique et philosophique dans l'air du temps, bien menée, bien écrite avec un style toujours clair et plaisant, vite lue mais intéressante.

Pour ceux qui aiment réfléchir sur le monde tel qu'il va.

Yasmina Khadra

Les vertueux

Éditions Miallet Barrault.

544 pages. 21 €

Algérie 1914. Yacine, tout jeune berger, ne connaît rien hormis son douar et sa famille. Un beau matin, le caïd local l'enlève et l'oblige *manu militari* à partir en France faire la guerre à la place de son propre fils, trop fragile.

Après cinq ans dans les tranchées, ressortir vivant, pas trop abîmé, c'est déjà beaucoup.

Il revient dans son pays pensant récupérer la terre et la vierge promises par le fameux caïd, mais il tombe de haut...

Il traverse ensuite des années d'errances, de souffrances, d'évènements plus inattendus les uns que les autres, mais aussi quelques rencontres, plus ou moins favorables, et finalement quelques bonheurs bien mérités.

La plume de Yasmina Khadra est exceptionnelle, imagée, élégante et envoûtante.

Le récit de Yacine-Hamza (il endosse ces deux noms), écrit à la première personne, est porté par un souffle romanesque, épique et picaresque, d'aventure en aventure.

Excellente, vivante et saisissante est la description des tranchées, de la bataille de Verdun ou d'autres, grandes et petites embuscades.

Ce pauvre homme, honnête et pur au point de sembler naïf, toujours positif malgré la fatalité, têtue dans sa recherche d'une vie meilleure, emporte la sympathie et l'empathie du lecteur sidéré.

La plupart des personnages secondaires, par exemple les amis exceptionnels que l'on se fait pendant la guerre, restent toujours, vivants ou morts, proches les uns des autres. Ils sont magnifiquement évoqués, complexes, guides ou obstacles pour la suite des évènements.

C'est un récit algérien avec des figures d'Algériens, les Français sont peu présents, seulement quelques officiers encadrant les soldats pendant la guerre ou des gardes-chiourmes au bagné.

Sans aucune leçon de morale, ni demande de repentance, le propos est lumineux et profond, allant à l'essence de l'être humain, décrivant son besoin d'amour et d'amitié, de solidarité, son idéal d'une bonne vie malgré les innombrables embûches.

Au cœur de la violence et de la douleur, le pardon est le plus important, et l'espoir.

Ce livre entraîne le lecteur dans un lointain voyage, au sens propre et figuré, une profonde humanité domine cette odyssee et donne une belle leçon de vie.

À conseiller à ceux qui aiment se laisser prendre par l'aventure et l'émotion romanesques.

Maylis Adhémar

La grande Ourse

Éditions Stock. Janvier 2023.

288 pages. 20,90 €

Zita, ingénieure agronome, jeune et pleine d'énergie, vient d'une lignée de bergers et d'éleveurs de moutons. Elle revient dans son village des Pyrénées après cinq ans passés à exercer son métier à l'étranger.

Dans « cette vallée de paradis », où ses parents, sa grand-mère et ses anciens amis sont toujours, un ours slovène, récemment introduit par l'État, fait des ravages dans les troupeaux et est bientôt abattu.

Par ailleurs elle est amoureuse de Pierrick, père d'une petite Inès et fraîchement séparé de sa femme. Son entourage à Toulouse, bobos anti-agriculteurs et végétariens, lui devient vite insupportable...

Ce récit intelligent, moderne, vivant et enthousiaste de Maylis Adhémar, jeune auteure prometteuse, fait comprendre les mentalités opposées de ceux qui veulent, chacun à leur façon, le bien du monde rural et des écosystèmes.

Grâce à sa plume vive et colorée, on entre de plain-pied dans les fermes perdues et les régions magnifiques, retirées, où les ours sévissent maintenant.

L'opposition entre les éleveurs ruinés par ces prédateurs et la mentalité des citadins installés dans leur petit confort est parfaitement bien mise en évidence.

L'autre sujet, récurrent, est celui des difficultés rencontrées par les membres des familles recomposées, ainsi que la psychose de certaines mères solitaires et aigries, tandis que le personnage de l'héroïne est solaire et lumineux.

Deux sujets d'actualité, intéressants à creuser.

Pour tous ceux qui aiment la montagne et la campagne, un roman facile à lire.

Stéphane Carlier

Clara lit Proust

Éditions Gallimard. 2022.

192 pages. 18,50 €

Clara est une jeune fille toute simple. Coiffeuse dans un modeste salon d'une petite ville de Saône et Loire, elle n'a pas l'habitude de lire. Mais un jour, un client, qui lui plaît par sa prestance, oublie un volume de *La recherche du temps perdu* de Marcel Proust.

Après son travail, coupe, couleur et pose de bigoudis en écoutant Radio Nostalgie et les conversations futiles des clientes et des collègues, elle se lance, au soleil, dans la lecture de ce livre... qui va faire basculer son existence.

Elle découvre avec une certaine fierté cet auteur très connu, réputé difficile, qu'elle ne pensait jamais aborder, se

laisse bercer par le rythme de ses longues phrases, l'accumulation de petits détails, sa psychologie fine, profonde, vérifiable jusque dans sa propre vie.

Elle voit tout sous un autre angle, y compris son petit ami, bellâtre superficiel. Sa relation amoureuse évolue très vite...

Elle fait l'expérience de la « madeleine » qui permet de retrouver des souvenirs qu'elle croyait oubliés, profondément enfouis.

La lecture de cet ouvrage devient pour la jeune fille une thérapie, addictive et joyeuse.

L'auteur fait partager et vivre, à travers cette jeune coiffeuse naïve et peu cultivée, le grand auteur qu'il vénère et qu'il décrit de manière très vivante, avec enthousiasme, à l'aide de citations, phrases et allusions vivantes et amusantes.

C'est un texte très facile à lire, plein d'humour et de fraîcheur, qui incite à lire ou relire Proust.

À conseiller à tous, jeunes et moins jeunes, qu'ils aient lu *La Recherche* ou pas, pour un très bon moment de lecture.

Foot for GOD

Dans les périodes d'incertitude ou même de crise, il n'est pas rare que les enfants et adolescents soient les premiers à souffrir de la situation, car les familles sont démunies. Et dans le même temps, leurs attentes sont immenses et ils s'adaptent beaucoup plus rapidement que les adultes. Le clergé rural est alors en première ligne et ne manque pas d'idées, d'énergie, de conviction pour répondre présent à cet appel, la foi chevillée au corps. Il ne saurait manquer un tel RDV avec cette génération, rdv qui ne se reproduira pas par définition.

Alors, quand une jeune religieuse italienne, qui nous vient de la banlieue de Rome où elle a passé son enfance, avant d'entrer en France dans la congrégation des Béatitudes nous dit : « j'ai toujours connu les jeunes des banlieues et je suis née avec un ballon de foot au bout des pieds », on s'interroge, on l'écoute.

Sœur Cristiana nous a simplement expliqué qu'elle proposait aux prêtres de nos si grandes paroisses, d'organiser sur place, un week-end foot pour les jeunes. Cela paraît si simple !

Une très grande maîtrise de la situation, une expérience incontestable du foot et des jeunes, avec une bonne dose d'une joie de vivre communicative et les obstacles tombent les uns après les autres.

Pour nous aider à comprendre, une paroisse nous a adressé le programme du WE :

Week-end Foot For GOD
18 et 19 mars 2023
Paroisse de Chateameillant

Participants : environ 80 à 100 participants de tout âge + des spectateurs

Organisateurs : Paroisse de Châteameillant avec la Communauté des Béatitudes :

- Communauté des Béatitudes : Sœur Cristiana : srcristianabeatitudes73@gmail.com,
- Paroisse : Père Marie-Laurent Mourot, Curé de la paroisse

Principe du Week-end : Le foot prend de plus en plus de place parmi les jeunes et les adultes. On parle parfois de « nouvelle religion ». Nous voudrions utiliser l'attrait des jeunes pour le foot pour évangéliser ! Sur un week-end nous voudrions proposer des entraînements, un tournoi, deux messes, un concert de louange, des temps de convivialité. Le week-end est ouvertement catho, mais ouvert à tous ! L'édition 2022 fut un véritable succès, nous voulons continuer sur cette belle lancée !

Nous avons aussi une vision de long terme : le but est de continuer à organiser des rencontres le week-end autour du foot ou d'autres sports, comme une sorte de patronage.

Programme du week-end :

Samedi

- 8h30 début de l'entraînement
- 11h30 messe (possibilité facultative)
- 12h30 repas en commun
- 13h15 topo/témoignage/partage
- 15h entraînement
- 19h dîner puis un peu de jeux tranquilles/discussion
- 20h30 veillée

Dimanche

- 8h début de l'entraînement
- messe paroissiale unique à 11h15,
- 12h30 accueil des familles venant également pour le tournoi, déjeuner en commun
- 14h préparation des équipes
- 14h30 tournoi (ouvert à tous, parents et personnes n'ayant pas suivis le we...)

Sœur Cristiana se met directement en contact avec le curé d'une paroisse. Le budget est connu des deux parties.

L'Œuvre des Campagnes est sollicitée par le curé d'une paroisse rurale qui souhaite organiser un Week-end Foot for GOD.

Le Conseil Central a fixé le montant de l'aide que l'on peut attribuer. Quand le dossier est conforme, l'OdC apporte sa contribution qui représente environ les 2/3 du budget.

Un tel WE est l'étape de lancement d'un patronage. En quelques semaines, nous avons reçu 2 demandes de participation.

Une belle opportunité pour les paroisses rurales d'aller à la rencontre des plus jeunes ! Les jeunes nous transmettrons leurs témoignages que vous pourrez lire sur le site de l'Œuvre.



L'œuvre des Campagnes Invitation

JOURNÉE d'ENTRAIDE et d'AMITIÉ
en faveur du clergé rural et semi-rural

Crypte de Saint Honoré d'Eylau
66 bis avenue Raymond Poincaré
75016 Paris

Le jeudi 23 mars 2023
de 10 h 30 à 19 h 30

Métro : Trocadéro, Victor Hugo, Boissière
Autobus : 22, 32, 52, 63, 82

Accès PMR

Parking : Indigo XVI° Victor Hugo

TABLE des MATIERES

1. Le mot du Président	Page 1
2. Prière pour l'Ukraine	Page 2
3. Message de la rue de La Planche	Page 3
4. Nouvelles des diocèses	Pages 4 à 5
5. Modernité de Saint-François de Sale	Pages 6 à 9
6. Dons Œuvre des Campagnes Legs et Donations	Pages 10 à 11
7. Recensions mars 2023	Pages 12 à 19
8. Foot for God	Pages 20 à 21

Dépôt légal : Mars 2023 - N° 26102 - Directeur de la publication : M. Louis d'Astorg

Rédactrice en chef : Chantal Sabatié-Garat

N° Enreg. Comm. Parit. 1227G82530 - ISSN 1272-9604

Photographie de Couverture :
« Veillée aux flambeaux »,
Notre Dame de Lourdes

Merci de vos dons !

L'Œuvre des Campagnes

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél. 01.45.48.25.83

E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

www.oeuvredescampagnes.fr